

(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N° 23

JEUDI 8 JUIN 1961

LE **Caillou**
DE LA
FAILLE DU
DIABLE



PHOTO PRESSE HUSEY

SAIS-TU PERDRE ?

CE jeudi, à une heure de l'après-midi, les garçons de Laneuveville s'en allaient pour la gloire. Au chant de « Jambon Monfort, jambon Monfort »... Scandé sur l'air desampions, ils défilaient dans les rues du village. Les habitants souriaient en les voyant passer, reconnaissant ce mot absent du dictionnaire, mais qu'ils chantaient déjà dans leur jeune temps pour dire qu'ils allaient « flanquer une bonne piquette » à ceux du village voisin.

En tête, bombant le torse, Fernand brandissait le fanion de défi qu'ils étaient allés planter devant l'école à Monfort et qu'on leur avait renvoyé : défi accepté. Les défis de garçon à garçon, de fille à fille, c'était beau, mais il fallait voir plus grand et l'on s'était défié de village à village pour un jeu de fanion dont l'histoire garderait le souvenir.

Hélas, l'histoire devrait garder le souvenir d'une défaite des « Laneuveville ». Ils rentraient à la nuit tombante, sans défilé, chacun se glissant en rasant les murs vers sa maison. Chacun remachait son humiliation, cherchant par quelle mauvaise blague, ils pourraient faire payer à l'ennemi sa victoire.

Que penses-tu de ces gars de Laneuveville ? A ton avis :

— Est-ce que cela vaut la peine de jouer, si on n'accepte pas le risque de perdre ?

— Il y a des villages qui « dorment », des Montdormis qui ont besoin d'un Chantevent pour les réveiller de temps en temps. Est-ce que ça ne mérite pas de risquer une défaite pour aller les tirer de leur sommeil, leur donner la joie de jouer ensemble et peut-être celle de gagner ? Un peu comme André qui a défié Jacques à la pêche à la ligne parce que celui-ci passait son temps seul au bord du ruisseau et ne jouait jamais avec eux. Il le savait plus fort que lui mais lui a lancé le défi à cause de cela.

— Et... dis-moi ? Comment réagirais-tu, toi, au Tournoi sportif, lorsque d'autres villages que le tien remporteront la victoire ?

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Cher Fripounet,

J'aimerais connaître la vie d'Abdoulaye Seye et sa carrière sportive. Pourrais-tu me la raconter ?

*Hervé Faucon,
Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais).*

FRIPOUNET TE REPOND :

Abdoulaye Seye est né à Saint-Louis-du-Sénégal le 30 juillet 1934. Sa famille est une des plus anciennes du Sénégal.

Pendant son enfance, il est turbulent et ne rêve qu'à jouer au foot avec ses cousins. L'école ne l'attire pas beaucoup. Il obtient néanmoins son certificat d'études à Dakar, en 1948 et, après un bref passage à l'école professionnelle de la marine, il entre à quinze ans à la Direction des contributions directes. Il y reste jusqu'en 1954. Il continue à aimer le football et à cultiver sa technique pleine de finesse et de bon sens.

En 1954, il contracte un engagement de quatre ans dans l'armée et est affecté à l'intendance coloniale de Toulon.

Dans cette même ville, un entraîneur le remarque au cours d'un match de football. Il devient alors capitaine d'équipe, mais il doit défendre aussi le prestige de l'intendance coloniale aux champs d'athlétisme. Très décontracté, il court les 100 mètres en 10 s 9/10.

On lui demande alors d'apprendre les rudiments de la technique de l'athlétisme. Cela ne l'enthousiasme guère. Pourtant, c'est le départ pour la gloire.

En 1956, il participe aux championnats de France et gagne le 200 mètres en 22 s. Ensuite, avec l'équipe de France, il joue ses premiers matches internationaux : France-Allemagne, Roumanie et Pologne, France à Varsovie.

Mais ce n'est qu'en 1958 qu'il prend vraiment l'athlétisme au sérieux. En 1959, il bat le record de France du 400 mètres en 46 s 6/10, puis le record du 100 mètres en 10 s 2/10. Le 100 mètres et le 200 mètres du championnat de France.

Aux derniers jeux Olympiques, à Rome, il obtient la médaille d'argent du 200 m.

En 1960, il bat entre autres les records d'Europe de 400 m en ligne droite en 45 s 9/10 et celui du 200 mètres en 20 s 4/10.

SOMMAIRE

Tu trouveras dans ce numéro :

La suite des aventures de tous tes héros préférés et l'actualité en pages 11 à 18.

Le Pastoureaux

LA CRIQUE aux Papous

PAR HERBONÉ

RESUME. — Après leur naufrage, Fripounet, Marisette et Abélard ont débarqué sur une île qu'ils explorent. Nos amis découvrent des personnages étranges et un brouillon de message annonçant une explosion.



LES HOMMES EN JAUNE CONNAISSAIENT CERTAINEMENT LA PRÉSENCE DES SAUVAGES DANS L'ÎLE, ILS VONT BIEN LES EMMENER, AVANT DE TOUT FAIRE SAUTER ! AUSSI, RETROUVONS LES PAPOUS, ET EN NOUS HABILLANT COMME EUX, NOUS NOUS FERONS ÉVACUER, SANS ÊTRE TRAITÉS D'ESPIONS.

BONNE IDÉE !... NOUS SOMMES DÉJÀ BARBOUILLÉS COMME EUX...

...ET NOUS TROUVERONS BIEN À ÉCHANGER NOS VIVRES EN CONSERVES, CONTRE DES COSTUMES DE PAPOUS ! ALLONS-Y, IL N'Y A PAS DE TEMPS À PERDRE.

C'EST POURTANT PAR ICI, QU'ÉTAIENT LES DEUX SAUVAGES, QUAND NOUS LES AVONS APERÇUS.

LAISSONS NOS FEUILLAGES, DANS CES PIERRES, ILS NE PEUVENT, QUE NOUS FAIRE REMARQUER.

LES DEUX HEURES QUI RESTAIENT SONT BIEN ENTAMÉES, ET NOUS VOICI SUR UNE PLAGE, SANS LES AVOIR RETROUVÉS.

MAIS SI, VOYEZ LÀ-HAUT... ILS GRIMPENT TOUS LES DEUX... POUR LES REJOINDRE, MONTONS DIRECTEMENT. CE SERA FACILE, LES FALAISES SONT EN ESCALIER.

S'ILS ONT ÉTÉ AVISÉS DE L'EXPLOSION, ILS VONT SANS DOUTE RETROUVER LEUR TRIBU, OU LEUR VILLAGE POUR L'ÉVACUATION.

S'ILS NE SONT PAS PRÉVENUS NOUS DEVONS LES RATTRAPER POUR LEUR SAUVER LA VIE.

POURTANT, ÇA N'ÉTAIT PAS COMME ÇA DANS ROBINSON CRUSOE...

IL Y A L'ENTRÉE D'UNE TRANCHÉE... ILS ONT BIEN PU S'ENGAGER DEDANS ET LA SUIVRE.

ESSAYONS AUSSI.

J'ENTENDS, LÀ-BAS, UN RONFLEMENT DE MOTEUR.

TOUJOURS PAS DE PAPOUS.

EST-CE LE BOUT ?

C'EST UN POSTE D'OBSERVATION... HO ! VENEZ-VOIR !

C'EST L'AUTRE BOUT DE L'ÎLE, QUE J'AVAIS OBSERVÉ ÉCLAIRÉ HIER AU SOIR ! ILS DEVAIENT DÉBARQUER LES CHARGES ATOMIQUES ! MAINTENANT, LES HÉLICOPTÈRES PARAISSENT PRÊTS À S'ÉVOUER. IL NOUS FAUT RAPIDEMENT SORTIR DE CE LABYRINTHE !

À CONDITION DE TROUVER LA SORTIE...

VOYEZ ! P.C. ! PAR LÀ, C'EST LE POSTE DE COMMANDEMENT.

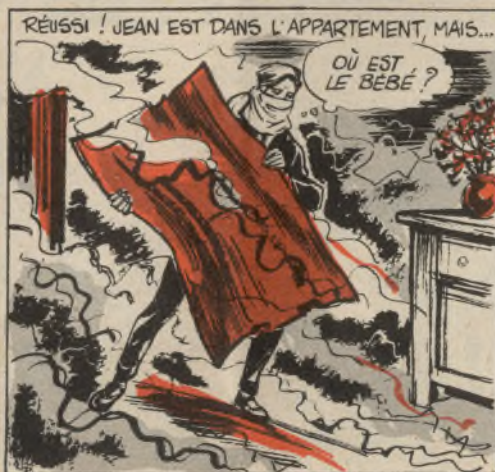
OU LE PUIT C, OÙ SONT LES CHARGES A !

CELA PEUT VOULOIR DIRE : "PAPOUS-CITÉ" OU "PAPOUS-CASES". ALLONS VOIR !

(À SUIVRE)

Sauvez Marie-Line!

DESSINS de Fiebec





la MINE de l'oncle TED

RESUME. — Flip et Babiche ont découvert la mine d'or et les intentions des voleurs... Après plusieurs aventures, nos amis ont réussi à déjouer le projet des bandits. Oncle Ted découvre ses droits sur la mine.

par MANESSE



Le grand pow-pow : danses et réjouissances dures jusqu'à l'aube.



PRÊTS...

A VOS MARQUES, PRÊTS... PARTEZ !

En position les amis, bientôt ce sera le Tournoi. Rien ne sera oublié.

1. — Reportez-vous aux derniers numéros de *Fripounet* : n° 16, p. 25 ; n° 17, p. 25 ; n° 19, p. 20 ; n° 20, p. 8, 9 ; n° 21, p. 8, 9, 25 ; n° 22, p. 25.

2. — Tous les amis, tous les parents seront au rendez-vous.

N'oubliez pas de les inviter ! Complétez et reproduisez le tract du haut de la p. 23 de ce numéro et adressez-le à toutes les familles du village.

LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

Prenez vos cahiers pour la dictée... Quoi... Pierre Tournemire ! quelle est cette nouvelle invention ?...

Invasion de Sauterelles

Les rires s'éteignent sous le regard glacé du maître qui ordonne aux coupables de se dénoncer. Hésitations, coups d'œil en coin... Finalement, la vérité se fait jour : la bande de Pierre a voulu se venger de la bande d'Yvon, et tous les autres ont bien ri aussi. Résultat : une heure de retenue pour tout le monde. Plus, pour ceux qui ont placé les sauterelles, l'obligation de les récupérer jusqu'à la dernière... pendant que les autres seront en récréation.

à
CHAN
TO
VENT

Hop !
j'en
tiens
une !

Hi !
j'en ai
une
dans
le cou.

Pfff...
jamais
on n'y
arrivera...

Elle m'a sauté
au nez !

...et qu'il n'en
reste pas une.
Sinon....

Le malheur, c'est qu'ils avaient rendez-vous à 11 h 30 au terrain avec le jury d'honneur : M. Colin, grand-père Haumont, Mme Dartois et M. le Curé, qui ont accepté d'arbitrer le tournoi. Les garçons devaient répéter devant eux le parcours du gymkhana afin qu'ils en connaissent d'avance les difficultés. Comment faire, maintenant qu'ils sont en retenue ?

Regarde-
les, tiens...
ils ont
lâché des
sauterelles
plein la
classe...
Vers...

Catastrophe ! elle sort de l'écritoire...

Quelle
heure ?

moins cinq
...qu'est-ce
qu'ils vont
dire, là-bas ?

très près de
la porte : sau-
ve-toi, pour
les prévenir...

Guy a bien essayé de passer par la fenêtre pendant que le maître avait le dos tourné. Mais il s'est fait cueillir par le fond de sa culotte et replacer proprement sur son banc avec deux verbes en plus. Nul n'ose maintenant bouger un pied... Quand quelqu'un frappe à la porte et...

Pardon, Monsieur Lesage...
les gars ne sont pas
sortis ?..

vous
voilà
frais...
tout le
jury
va le
savoir...

tu
parles d'une
commission.

Avec la permission du maître, Bretzel, sévère, a déclaré aux gars que le rendez-vous serait remis au lendemain, et que si pareille aventure recommençait, il ne répondrait plus de la bonne volonté du jury d'honneur. Ah ! quelle aventure, mes amis ! Et ce n'est pas fini : en sortant de l'école, à 12 h 30...

...fallait prévenir...
en vous aurais-
je dit la vérité ?

Il y a justement des
sauterelles pour
déjeuner !

Hé ! si vous en voulez
encore... il y en a
plein mes haricots...

Des sauterelles. Merci ! ils en ont une indigestion ! Hélas ! en rentrant dans les familles, on en parle encore..., et ce n'est pas à l'honneur des gars. Pourvu qu'ils n'en rêvent pas cette nuit ! Mieux vaudrait penser au tournoi qui approche... Mais... pourvu qu'un idiot n'aille pas gâcher ce tournoi par un lâcher de sauterelles, comme ils ont gâché la classe de ce matin !... Hum !... pour celui-là, ils seraient peut-être encore plus durs que M. Lesage l'a été pour eux ce matin...

R.D.



PHOTOS HAUFFRAYE

Ce soir, nous sommes à Ploërmel. Une petite ville du centre du Morbihan (un beau département vous savez). J'ai rendez-vous avec les T. E. A. M. de Ploërmel et la Joyeuse Bande de La Chapelle-Caro. Dans la grande salle, nous sommes une trentaine réunis autour de l'électrophone. Trente qui partons à la découverte du jazz.

A LA DECOUVERTE DU JAZZ

— Quels sons discordants ! On y comprend pas grand chose !

— C'est affreux !

— Jacques ! As-tu fini de taper par terre avec ton pied, tu nous empêches d'écouter !

— Tu n'y comprends rien, mon vieux ! Je marque le swing !

— Ah ! moi, je préfère le jazz français, c'est beaucoup mieux !

— C'est possible, mais laisse-nous écouter le jazz américain.

— Oh ! la, la ! je n'y comprends rien du tout. J'aime beaucoup mieux Gilbert Bécaud !

— Ah, non ! pas Bécaud, mais les Djinns !

— Ah ! écoute-moi ce solo de trompette bouchée ! Une merveille !

— Ta trompette bouchée, elle ressemble à un chien qui aboie !

— Mon pauvre vieux ! Tu ne sais rien apprécier !

— Possible, mais alors, explique-moi ?

— Non, pas moi, je ne saurais pas, demandons à Jacques !



D'OU VIENT LE JAZZ ?

Aux ^{xvii} et ^{xviii} siècles, beaucoup de noirs africains furent amenés en esclavage en Amérique pour cultiver les riches plantations de coton ou de café. Leur vie était très dure : ils étaient vendus comme du simple bétail et souvent séparés de leurs femmes et de leurs enfants. Le dimanche, ils se réunissaient au temple et chantaient des cantiques (negrospirituels) demandant à Dieu une vie meilleure ou évoquant les joies qui les attendaient au Paradis auprès du Père.

En dehors de l'église, ils chantaient aussi et ces chants exprimaient cette tristesse de leur vie (on les a appelés des blues). Plus tard, quand l'esclavage fut aboli, ils se réunissaient le soir pour chanter et danser, mais comme ils n'avaient pas d'argent pour acheter de beaux instruments, ils jouaient avec de vieux trombones, des trompettes cabossées et marquaient le rythme en tapant sur des chaudrons. De là est parti le jazz que nous connaissons. Bientôt toute l'Amérique découvrit cette musique originale et fut séduite, et les orchestres noirs devenus célèbres partirent à la conquête de l'Europe.



PHOTO FAMILIAL



PHOTO A D P

UNE VOIX BOULEVERSANTE

Mahalia Jackson. C'est la plus grande chanteuse de negro spirituals. Si un jour tu entends Mahalia à la radio, ne tourne pas le bouton trop vite, au contraire, écoute. Certes, sa voix ne te séduira pas par sa douceur, mais quelle vie, quelle expression ! Comme elle vit intensément ce qu'elle chante ! Elle arrive à nous faire ressentir ces mêmes sentiments qu'elle veut exprimer. Les paroles ont beau être en anglais, on comprend tout de même.

Chaque dimanche soir, à 22 h 20, au cours de l'émission « Fleuve Profond » (sur France I-Paris-Inter), tu peux entendre des negro spirituals chantés par des solistes ou des chorales. Si tu écoutes plusieurs fois cette émission, tu te surprendras à aimer le negro spiritual qui lui sert d'indicatif. C'est qu'il faut que l'oreille s'habitue aux sonorités d'une musique avant de pouvoir l'aimer. Il faut l'apprivoiser.

THE KING — LE ROI

Louis Armstrong. Sa voix n'a pas réussi à charmer les filles de la Joyeuse Bande de La Chapelle-Caro. C'est vrai qu'elle n'est en rien comparable à celle d'un chanteur de charme. Mais Louis Armstrong ne cherche pas à séduire l'oreille mais à exprimer des sentiments. De même, sa trompette bouchée, dont à Ploërmel quelqu'un disait qu'elle aboyait : c'est pour rendre sa trompette plus expressive que le musicien de jazz emploie la sourdine. Louis Armstrong, qui a maintenant soixante ans, a été le premier des grands trompettistes de jazz.

L'orchestre de jazz comprend maintenant vibraphone, piano (Duke Ellington est pianiste), saxophone, trompette, clarinette et batterie. L'orchestre de Duke Ellington est certainement le plus connu et l'un des plus réputés. Il ressemble évidemment assez peu à l'orchestre de jazz du début qui n'était guère composé que d'in-

truments de fortune. Ces orchestres représentaient souvent des airs à la mode et les imitaient comme ils pouvaient (les noirs ne connaissaient pas la musique), mais ce n'était déjà plus de l'imitation. Les noirs traduisaient ces airs à leur façon et leur donnaient un rythme qu'ils ne possédaient pas à l'origine.

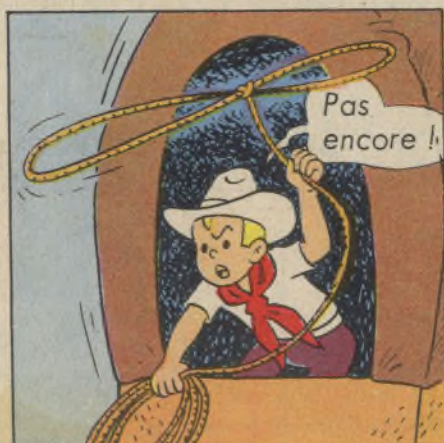
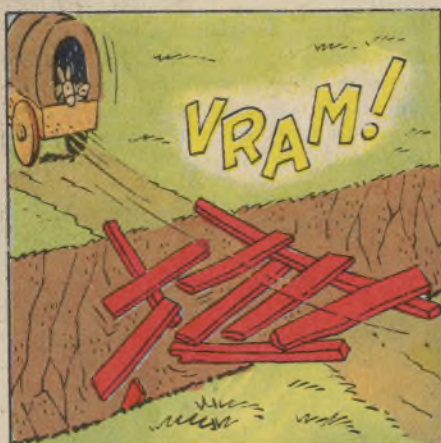
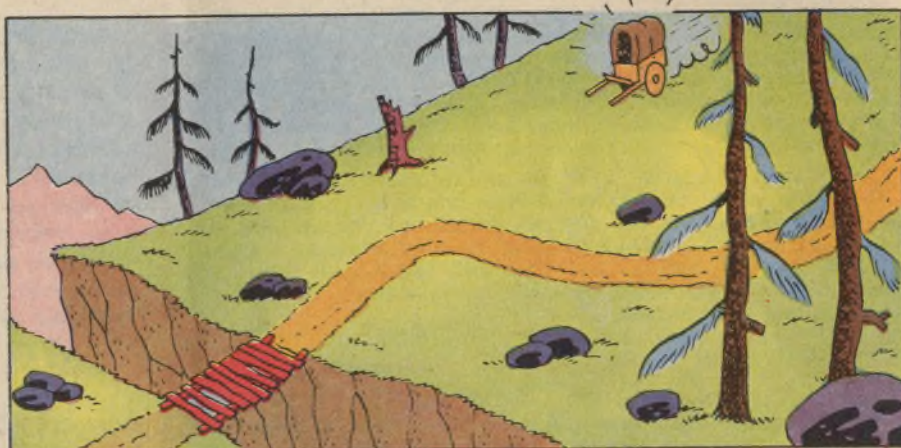
Si la musique classique européenne s'adresse au cœur et à l'esprit, le jazz, lui, s'adresse au corps. Lorsque les fidèles d'une petite église du Sud des Etats-Unis chantent un negro spiritual, ils rythment leur chant par des battements de mains et en frappant du pied ; tout leur corps accompagne la musique.



PHOTO A D P

La musique mieux que les mots permet aux hommes d'exprimer tous leurs sentiments, et chacun les exprime par la langue et avec le vocabulaire qui lui est propre. Il est parfois difficile de comprendre le jazz parce que c'est la musique d'une race différente de la nôtre ; tu ne seras pas aussi vite conquis par un blues que par une chanson de Dalida. C'est que cette dernière a d'abord pour but de plaire, alors que la seconde cherche d'abord à exprimer quelque chose. Mais ne t'arrête pas à ce qui te paraît le plus facile. Dans ce domaine, ta joie sera à la mesure de tes efforts.

Sylvain, Sylvette et leurs aventures



(à suivre)

J2

NOS RUBRIQUES D'ACTUALITÉ

DANS NOTRE COURRIER

Dans votre numéro 19, vous écrivez : « Ni Monaco, ni le Racing n'ont jamais été champions de France. » Erreur ! Le Racing a été champion de France en 1936, il a même réussi le doublé Coupe-Championnat.

M. Pavot, Bellenglise (Aisne).

C'est exact. Dans notre esprit, nous voulions dire : « n'ont jamais été champions de France depuis la guerre ». Merci d'avoir rectifié pour nous. (Merci également aux autres lecteurs, car nous avons reçu plusieurs lettres à ce sujet.)

COMPLÉTEZ LA RÉDACTION !



Cette semaine, c'est à l'ingénieur du Génie Maritime Willm que nous avons demandé quelques mots pour nos lecteurs. M. Willm est, en effet, le créateur du bathyscaphe, qui va très prochainement descendre au fond des plus grands gouffres sous-marins connus, pour les explorer.

L'ingénieur Willm a été également le premier homme au monde à descendre à plus de 4 000 mètres sous la mer.

C'est un garçon de Dijon, Bernard Parent, qui nous a donné l'idée de cette interview. Il recevra donc une récompense.

les ratures
les taches d'encre

CH. L. Z.



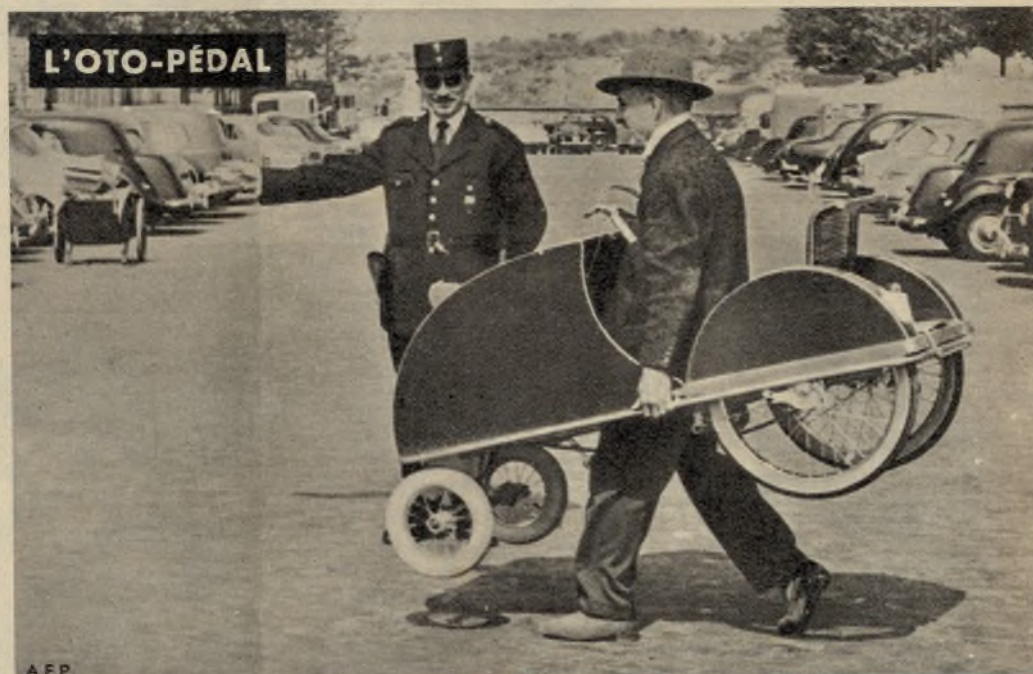
EN VENTE CHEZ VOTRE PAPETIER

PETITS INVENTEURS... PAS MORTS !

Connaissez-vous le Concours Lépine ? C'est là que, chaque année, des bricoleurs géniaux ou cocasses présentent leurs petites inventions.

Cette année, le Concours Lépine se tenait à la Foire de Paris qui vient de s'achever. On a pu y découvrir nombre d'objets astucieux ou inattendus. Nous vous en présentons trois parmi les plus pittoresques.

Au siècle des grandes techniques, l'ingéniosité individuelle n'est pas disparue : petits inventeurs... pas morts !



A.F.P.



Universal-Photo.

Non, il ne s'agit pas d'une faute d'orthographe. « L'Oto-Pédal » est le nom de ce curieux véhicule, qui marche à pédales, comme son nom l'indique, mais est muni de trois vitesses et peut s'adapter à toutes les circonstances, comme en témoigne notre photo.

Après la traction... avant, voici l'horloge à vent. Elle possède un mécanisme de remontage par turbine atmosphérique et un ressort spécial incassable. C'est donc le vent, en soufflant dans les ailettes qu'on voit en haut, qui remonte l'horloge !

LE BABY-BASKET

Ce jeu, qui rappelle un peu le baby-foot, est destiné aux jeunes. Peut-être intéressera-t-il un fabricant de jouets et pourra-t-on d'ici quelques mois le trouver dans le commerce.

A.D.P.



L'AFFAIRE ANASTASIA

Il y a trois semaines, s'est achevé à Hambourg un procès retentissant ; celui qu'avait intenté Mme Anna Anderson pour se faire reconnaître comme la Grande-Duchesse Anastasia de Russie. L'affaire avait commencé le 17 février 1920.



Le jour là à Berlin...

Regarde! Dans le canal!

Une femme qui se noie! Schnell!

Comment vous appelez-vous, Madame?

Je... je ne sais pas...

Elle n'a aucun papier. Elle a perdu la mémoire. Il faut la conduire à l'asile d'aliénés.



La jeune femme resse deux ans à l'asile de Daildorf un jour...

Je sais qui tu es! Bénis-moi, TATIANA ROMANOV!

Qui était Tatiana Romanov? Pour le savoir, il faut remonter 4 ans en arrière : en 1918, l'empereur de Russie NICOLAS II ROMANOV était prisonnier des révolutionnaires soviétiques. Avec lui, sa femme, son fils et ses quatre filles OLGA, TATIANA, MARIA, ANASTASIA.



Ils étaient enfermés dans une maison d'Eka-Terinenbourg. Soudain, le 16 juillet 1918...

Vite! Toute la famille en bas!



Quelques instants plus tard, des coups de feu retentissaient dans la maison.

Tous les membres de la famille impériale avaient été massacrés. Tous? Peut-être pas : quatre ans plus tard, une ancienne dame de compagnie de l'impératrice apprend que l'on a retrouvé Tatiana à l'asile de Daildorf.

Elle s'y rend.



Le n'est sûrement pas Tatiana. Mais elle ressemble à Anastasia.



Peu après, la jeune femme inconnue est recueillie chez des émigrés russes. Et elle parle...

Oui, je suis la Grande Duchesse Anastasia Romanov...



J'ai été sauvée par un garde nommé Tchaïkowski, qui m'a recueillie blessée et évanouie. Il m'a conduite à Bucarest. Je l'ai épousé. Hélas il est mort...



De nombreux émigrés russes lui rendent visite. Un jour...

Je vous présente deux dames qui s'intéressent à vous.



L'une de ces dames est la princesse Irène, tante d'Anastasia, venue sous un faux nom pour voir l'inconnue. Elle la questionne en russe. La jeune femme répond en allemand.

Après l'entrevue, la princesse déclare :
Elle ressemble à Anastasia, mais ce n'est pas elle. D'ailleurs elle ne m'a pas reconnue...



Mais le grand-duc André, cousin de l'empereur, ne partage pas cet avis.
Dès que je l'ai vue, je l'ai reconnue...



1927. Le grand-duc Louis de Hesse, oncle d'Anastasia, fait engager le détective privé Knopf.

Monsieur Knopf, le Grand-Duc est persuadé que la prétendue Anastasia n'est qu'une aventurière. Une seule façon de la démasquer : découvrez sa véritable identité.



Quelques mois plus tard...
"J'ai mené mon enquête, et j'ai conclu que la personne en question est en réalité une ouvrière polonaise nommée Franziska Schanzkowa."



Toute la famille m'a trahie! Regardez les infamies qu'ils font publier!

Il est facile de prouver que vous n'êtes pas cette polonaise : acceptez d'être confrontée avec sa famille.



"Anastasia" rencontre donc le frère de Franziska Schanzkowa.

Heu... c'est peut-être ma sœur, ce n'est peut-être pas elle... il y a si longtemps que je ne l'ai pas vue...



"Anastasia" se rend aux États-Unis chez sa "cousine" Xénia. Mais dès l'arrivée à New-York

Quelques mots pour mon journal

Une interview...

Une photo...



Assez! Allez-vous en! La grande-duchesse est malade. Elle a besoin de repos.



Pour la protéger des journalistes, on l'inscrit à l'hôtel sous un faux nom : Mme Anderson. Ce nom lui restera.



Des intrigues se nouent autour d'elle.

L'Empereur Nicolas II avait déposé de l'argent dans différentes banques. Si Anastasia est reconnue officiellement, cette fortune lui reviendra.



"Anastasia" intente un procès pour se faire reconnaître comme la fille de l'empereur. Mais ses malheurs ne sont pas finis : sa santé vacille. Une deuxième fois, on l'enferme dans un asile d'aliénés. Découragée, malade, elle revient en Europe.

Elle vit maintenant dans une petite maison en forêt-Noire, gardée par trois gros chiens, ne recevant personne.



Le procès définitif s'ouvre. Il durera trois ans. Enfin le 15 mai 1961.

Le tribunal ne peut accepter la requête de Mme Anderson, qui n'a donc aucun droit à se parer du titre de Grande-Duchesse Anastasia.



Il y a longtemps que j'avais cessé d'espérer autre chose. Maintenant, il ne me reste qu'à mourir en paix...



Pourtant, même après le jugement, bien des détails demeurent inexplicables. Qui est Mme Anderson? Le mystère reste entier...



L'INGÉNIEUR WILLM : ONZE MILLE M

ON achève actuellement à Toulon, dans le plus grand secret, la mise au point du nouveau bathyscaphe de la Marine française : le B-11000, ainsi nommé parce qu'il est capable d'explorer des fonds de 11 000 mètres sous la mer.

Noël Carré a rencontré l'ingénieur WILLM, qui a réalisé les plans de ce bathyscaphe et a surveillé sa construction.

— *Espérez-vous battre, avec le B-11000, le record du monde de plongée sous-marine ?*

— Le battre serait extrêmement difficile : le bathyscaphe Trieste du professeur Piccard a atteint 10 600 mètres de profondeur. Or, il n'existe pas dans le monde de fonds sous-marins plus importants. Nous atteindrons cette profondeur, sans doute. Mais le bathyscaphe n'est pas construit pour établir des records sportifs. Il est un instrument d'études mis à la disposition des savants.

» Il permettra par exemple d'étudier les courants sous-marins avec la plus grande précision possible. Un bras articulé pourra recueillir des échantillons de roche, de vase, de végétaux sous-marins. On pourra également ramener à la surface des échantillons d'eau. Par les hublots de la cabine, on pourra observer les animaux des grands fonds et les photographier.

— *Quelles différences y a-t-il entre ce bathyscaphe et le précédent : FNRS III ?*

— La marine française disposait jusqu'à maintenant d'un bathyscaphe nommé FNRS III, capable de plonger à 4 000 mètres. C'est à son bord que le commandant Houot et moi nous avons atteint en 1954 la profondeur de 4 050 mètres : c'était alors le record du monde. Mais, en théorie, le FNRS III aurait pu atteindre 10 000 mètres : dans un engin de ce genre, il faut en effet prévoir un coefficient de sécurité important. Le nouveau bathyscaphe, lui, pourra donc en théorie atteindre 15 000 mètres. Mais il n'existe aucun fond aussi important...

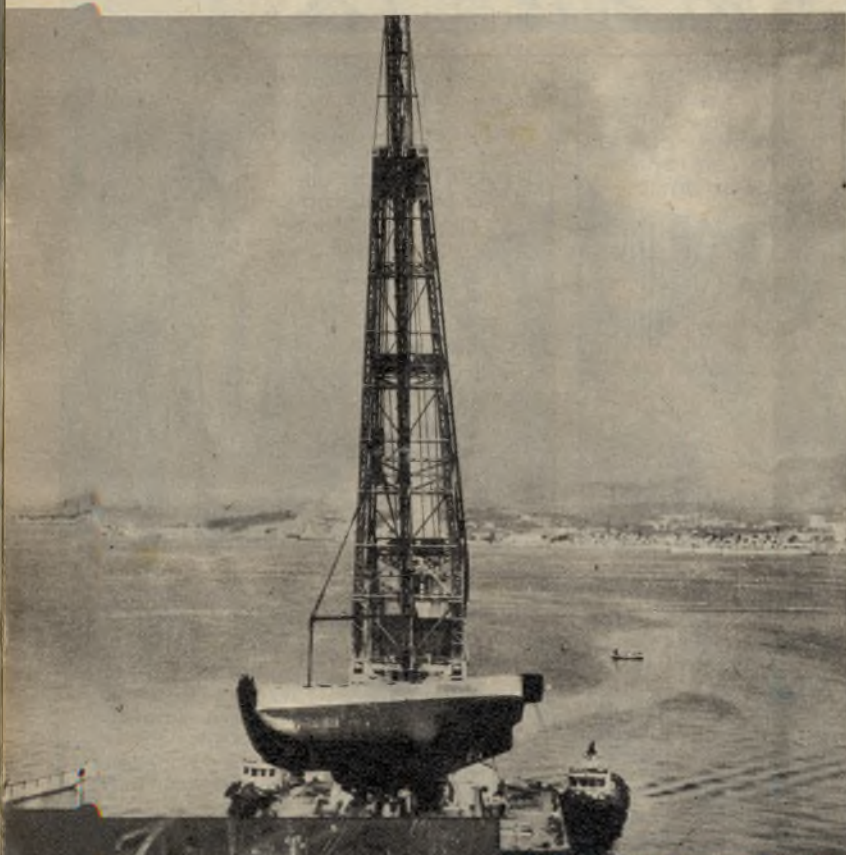
» Sa coque est deux fois plus grande que celle du FNRS III. Le diamètre intérieur de la cabine, suspendue sous la coque, est supérieur de 10 centimètres à celui de l'ancienne cabine. L'épaisseur des parois est de 15 centimètres.

— *Comment fonctionne le bathyscaphe ?*

— La cabine, qui constitue le bathyscaphe proprement dit, est une sphère d'acier spécial, donc plus lourde que l'eau. Si on la laissait plonger seule, elle tomberait comme une pierre, de plus en plus vite... et ne remonterait plus ! Elle doit donc être soutenue par un flotteur, rempli d'un liquide plus léger que l'eau, de l'essence par exemple.

» Pour la descente, on alourdit le bathyscaphe par un poids assez important de lest : de la grenaille de fer retenue par des électro-aimants. Lorsqu'on veut remonter, il suffit de couper le courant. Le lest est largué. Le bathyscaphe, entraîné par sa coque qui est plus légère que l'eau, remonte vers la surface.

» Deux moteurs de 5 CV chacun permettront à l'engin de se déplacer horizontalement. C'est en somme une sorte de ballon dirigeable à l'envers. Mais un ballon capable de supporter des pressions de 105 kilos au millimètre carré !



CI-DESSUS : LA COQUE DU B-11000 EN CONSTRUCTION A TOULON.

SOUS CETTE COQUE EST ACCROCHÉE UNE CABINE DU MEME TYPE QUE CELLE DU BATHYSCAPHE FNRS III (CI-CONTRE), QUI AVAIT ATTEINT EN 1954 LA PROFONDEUR DE 4 050 METRES.

CET EXTRAORDINAIRE « POISSON A TROIS PATTES » (LE BENTHOSAURUS) A ÉTÉ PHOTOGRAPHIÉ PAR 2 200 METRES DE FOND A TRAVERS LE HUBLOT DU FNRS III.

Photos S. C. A.



LE FNRS III

LE RIVAL
PICCARD



A BORD D'ITALIE PAR LA MARINE SOUS A CO 10 600

Photos Associated



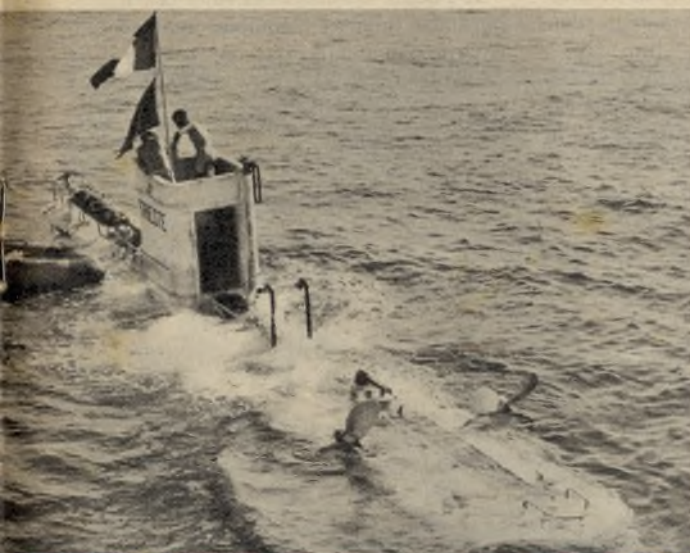
MÈTRES SOUS LA MER



IL S'ENFONCE SOUS LES FLOTS.

Photo S. C. A.

DE L'INGÉNIEUR WILLM : LE PROFESSEUR
D ET SON BATHYSCAPHE "TRIESTE"



U BATHYSCAPHE « TRIESTE », CONSTRUIT EN
LE PROFESSEUR SUISSE PICCARD, ET ACHETE PAR
E AMERICAINE, LE FILS DU PROFESSEUR (CI-DES-
TE DE SON PERE) A ATTEINT LA PROFONDEUR DE
METRES : ACTUEL RECORD DU MONDE.



MOI, quand je serai grande,
je veux être institutrice !



CHAMPESAY

et MOI...

je serai
capitaine au long cours !



Beaux projets, bien sûr, mais il faut beaucoup
étudier, être en bonne santé, devenir grand et fort

pour cela : mangez des bananes
*riches en calcium, fer, manganèse,
phosphore, potassium, magnésium*



C'est l'aliment de choix pour devenir
UN ENFANT FORT

Et dites à maman d'en faire de bons petits plats :
DEMANDEZ AU COMITÉ DE LA BANANE - 123, RUE DE LILLE - PARIS-7*
SERVICE 325 - LE RECUEIL DE RECETTES ENVOYÉ GRACIEUSEMENT.

Savez-vous qu'il y a un
timbre-poste
dans chaque tablette de CHOCOLAT

Cémoi

Pour tous renseignements :
écrire à
Chocolat CÉMOI
GRENOBLE - Isère -



NEDERLAND
3
CENT

Déjà 2 000 garçons et filles dans l'opération J



Il y a quelques semaines, *Cœurs Vaillants* et *Ames Vaillantes* lançaient ensemble « l'Opération J ». En quoi cela consistait-il ? Tout simplement, un échange de lettres et d'idées de jeux entre des équipes de garçons et de filles de tous les coins de France.

Chaque équipe envoie au Centre National CV-AV une lettre avec la règle d'un jeu amusant. Cette lettre est transmise à une deuxième équipe. En échange, la première équipe reçoit une lettre envoyée par une troisième équipe. Ainsi s'établit une grande chaîne d'amitié.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, plusieurs milliers d'équipes, représentant environ vingt mille garçons et filles, ont déjà participé à l'Opération J. Et ça continue ! Lecteurs de *Cœurs Vaillants*, lectrices d'*Ames Vaillantes*, dépêchez-vous de participer à l'Opération J !

7 000 CHEFS ET CHEFTAINES SCOUTS A JAMBVILLE

ILS sont venus sept mille, sac au dos et chansons aux lèvres. Sept mille hommes et femmes de dix-neuf à trente-cinq ans, tous chefs ou cheftaines des *Scouts de France*.

Pourquoi étaient-ils réunis si nombreux dans l'immense parc de Jambville, où s'était dressée une véritable ville de toile ? Comme tous les trois ans, ils se réunissaient pour étudier ensemble, pour réfléchir ensemble, pour prier ensemble, afin de mieux servir les garçons dont ils ont la charge.

Avec eux étaient venus M. Herzog, haut-commissaire à la Jeunesse, M. Veuillot, évêque d'Angers (le plus jeune des évêques français), Mgr Yago, archevêque d'Abidjan, et les délégués Scouts d'Europe et d'Afrique.

De quoi ont-ils parlé ? De tout ce qui marque la vie des jeunes dans notre monde : les grandes cités d'habitation, le cinéma, la télévision, les études, les sports, et aussi le travail à l'usine et le travail des champs, et encore, hélas ! les jeunes délinquants, et bien sûr, la découverte du Christ par les jeunes.

Photos Manson.



RECORDS EN CASCADE POUR LES ATHLÈTES FRANÇAIS

EN cette année 1961, les athlètes français semblent particulièrement en verve : depuis le début de la saison, ils ont battu record sur record.

Sur 2 000 mètres, JAZY a amélioré par deux fois le record national : 5' 10" 2/10 et 5' 9" 4/10. Et BOGEY, deux fois second derrière Jazy, s'en alla ensuite battre les Anglais chez eux en améliorant le record des 2 miles (3 218 mètres) : 8' 35" 4/10.

De son côté, Bernard BALASTRE s'empare avec 4,42 m du record de saut à la perche. Quant à Michel MACQUET, il inscrivant pour la treizième fois son nom au palmarès du javelot en atteignant 83,36 m. Cela lui permet d'être considéré comme un des plus brillants spécialistes mondiaux actuels.

DES FRANÇAIS RECORDMEN DU MONDE ?

Il reste évidemment un certain écart entre les Français et les autres, mais cet écart diminue constamment. Il ne serait nullement étonnant de voir en cette saison un coureur comme Jazy ou Bogey, ou

un lanceur comme Macquet, devenir recordman du monde.

En attendant, ce dimanche 11 juin nous permettra d'effectuer une véritable revue de détail à l'occasion des CRITERIUMS DE PRINTEMPS, organisés au stade de Colombes.

Cette réunion revêtira d'ailleurs un intérêt supplémentaire en raison de la présence de champions internationaux, comme BOLOTNIKOV (champion olympique et recordman du monde des 10 000 mètres), BERRUTI (champion olympique et recordman du monde du 200 mètres), BRUMEL (qui a franchi 2,25 m en hauteur cet hiver), RADFORD (recordman du monde du 200 mètres avec Berruti).

LA NOUVELLE VAGUE

On pourra également apprécier les talents de la nouvelle vague de l'athlétisme français, dont les leaders sont : les sauteurs à la perche Ouyaroff et Poussard, et les lanceurs de poids Drufin et Gæudevert.

Agé de dix-sept ans, élève de Première au lycée Jean-Baptiste Say, POUSSARD a beaucoup progressé depuis deux ans :

2,70 m en 1959 ; 3,70 m en 1960 ; et cette saison, il a déjà franchi 3,91 m. Se balancer au bout d'une perche l'amuse beaucoup ; et tout en s'amusant, il pourra bien dépasser les 4 mètres.

Ces 4 mètres, OUYAROFF les a déjà mis à son actif en gagnant 60 centimètres entre 1960 et 1961. Il continuera sans doute : il n'est âgé que de dix-huit ans.

Alain DRUFIN, étudiant en mathématiques supérieures au lycée d'Orléans et futur ingénieur, et Daniel GÆUDEVERT, élève de philosophie au lycée de Reims et futur professeur d'éducation physique : ces deux garçons composent le plus sérieux tandem d'espoirs que la France ait jamais eu au lancement du poids. Ils possèdent tous deux le gabarit des champions américains : 1,81 m et 89 kilos pour le premier, 1,92 m et 103 kilos pour le second.

Pour leurs débuts, ils ont réussi des coups d'éclat, envoyant l'engin de 6 kilos à plus de 17 mètres, et le boulet classique de 7,257 kg à plus de 15 mètres. Les remarquables progrès qu'ils ont accomplis en moins d'un an permettent de penser qu'ils atteindront bientôt le niveau international.

G. du PELOUX.

DRUFIN

GÆUDEVERT

DEUX JEUNES LANCEURS FRANÇAIS
AUX GABARITS « AMÉRICAINS »



Photos Presse-Sports.

TARZAN BATTU : c'était le premier exploit de 1961

En franchissant 4,83 m au saut à la perche, l'Américain Georges Davies a réussi le premier grand exploit mondial de la saison 1961. Il a ainsi détrôné le fameux « Tarzan » Don Bragg, qui était jusqu'alors le recordman du monde.

Georges Davies, âgé de vingt ans, avait été recordman junior des Etats-Unis en 1959 avec 4,42 m. Cet hiver, il avait réussi en salle 4,59 et 4,67 m, puis en plein air 4,72 m : il a ainsi progressé de 24 centimètres en quelques semaines.

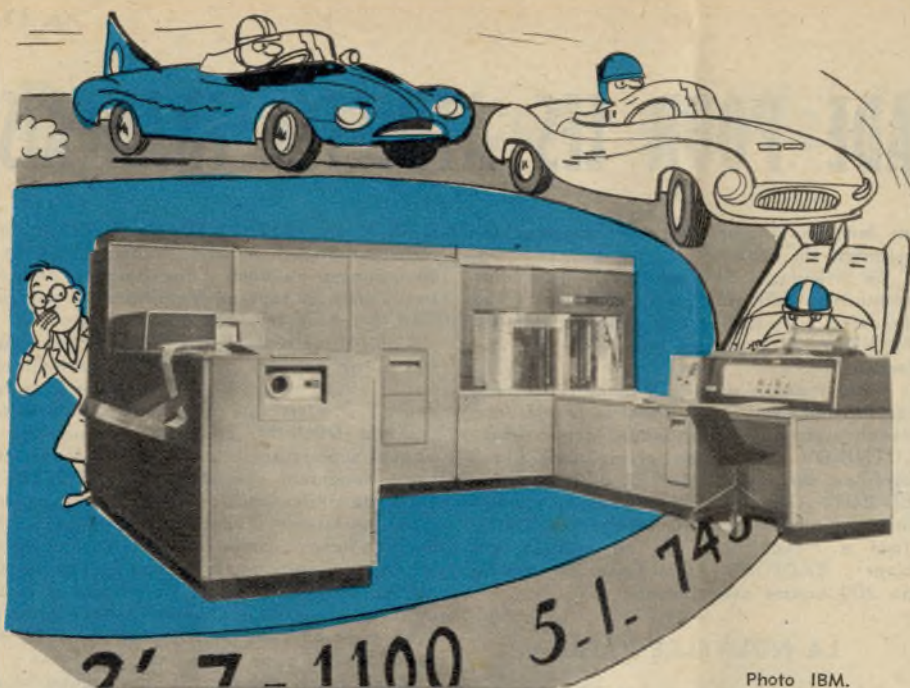


Photo IBM.

La plus moderne des calculatrices IBM établira les classements des 24 heures du Mans

ÉTABLIR les classements de la grande épreuve automobile des 24 Heures du Mans, c'est un vrai travail de Romain. Mais fournir toutes les demi-heures les classements correspondant aux dernières informations sur la course, donner sur demande les classements à n'importe quel moment, communiquer instantanément les performances des tours écoulés, répondre à toutes questions concernant les 24 Heures du Mans des années précédentes, voilà qui

devient un exploit sensationnel !

Cet exploit, c'est un ordinateur électronique qui l'accomplira. Cette machine, nommée RAMAC 305, ne coûte pas moins d'un milliard deux cents millions de francs (anciens). Elle fonctionne comme une machine à disques très perfectionnée : des disques magnétiques constituent la mémoire de l'appareil. Ils tournent à une vitesse de 1200 tours par seconde et peuvent retenir 5 millions de chiffres.



Photo A.D.P.

Pour la première fois, Albert Fratellini a fait pleurer ses amis

Il était le dernier survivant du célèbre trio de clowns « les Fratellini ». Il avait fait rire le monde entier par ses inventions cocasses : tel le sketch de la bougie (notre photo), où Albert Fratellini mange la bougie que son partenaire se propose d'éteindre d'un coup de pistolet.

Lui qui était le prince du rire, il a pourtant fait pleurer récemment tous ses amis et tous les gens du cirque : le jour où il est mort, il y a trois semaines.

Dans notre prochain numéro, ne manquez pas de lire notre récit en images : « Le dernier des Fratellini ».

**GRATUITEMENT
POUR TOI**



cette camionnette 2 CV
pour la

FÊTE DES PÈRES

le 18 Juin

offre à ton papa

le sensationnel

RASOIR CALOR

à 48,50 NF seulement

En retournant le Bon de
Garantie de ce Rasoir à

CALOR

Place Courtois - Lyon 8^e

avant le 30 juin

tu recevras cette

camionnette 2 CV

en te recommandant
du journal, n'oublie
pas d'indiquer ton
nom et ton adresse



**FÊTE
DES
PÈRES**

**TOTO
et
LILI
CAMÉRA**

te proposent
d'offrir à ton papa :

FÊTE DES PÈRES OFFREZ-LUI

un fume-cigarette ou une pipe anti-nicotine anti-goudron

DENICOTEA

Vous lui ferez plaisir et vous protégerez sa santé
NOMBREUX MODÈLES DANS TOUS LES BUREAUX DE TABACS

des cigares :

BRAZZA

la boîte de 10 : 2,80 NF

CHIKUITO

l'étui de 5 : 1,70 NF

des cigarettes :

ROYALE

le paquet : 1,85 NF

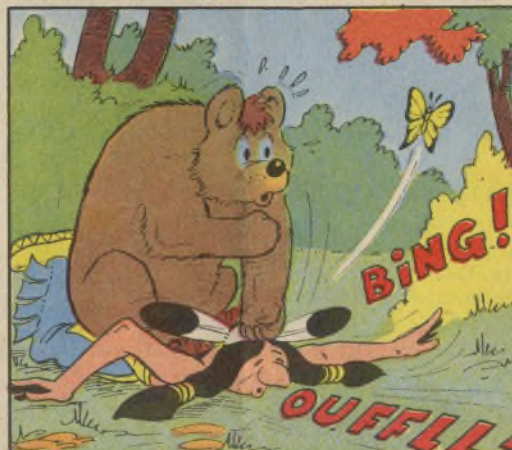
MARIGNY

le paquet : 1,70 NF

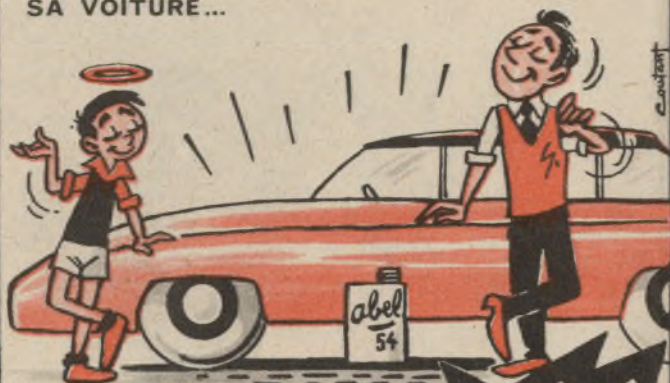
c'est un cadeau
qui fera plaisir
à ton papa....

MOKY, POUPY et

NESTOR



AIDE TON PAPA A ENTREtenir
SA VOITURE...

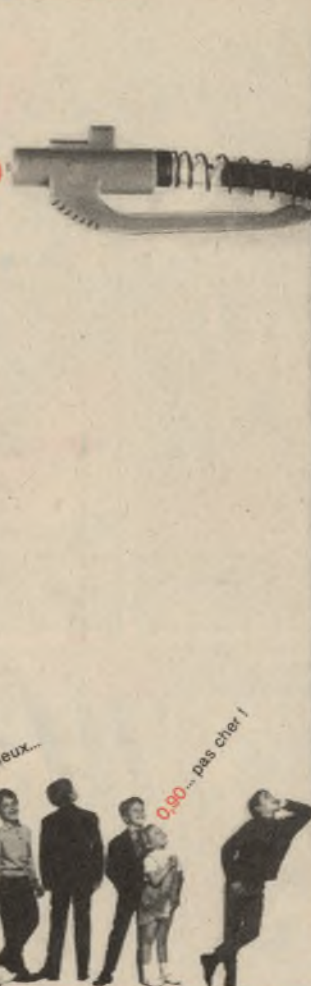


C'EST SI FACILE AVEC

abel
54

Ton papa n'a pas le temps de prendre soin de sa voiture. Demande-lui de t'acheter un bidon d'ABEL 54 chez son garagiste et tu pourras le faire toi-même. Grâce à toi, le dimanche, toute la famille sera fière de rouler dans une voiture neuve.

top



voici TOP, le seul stylo-bille rétractable et rechargeable sans mécanisme, et le seul à bille "fine douce".

TOP est le plus astucieux de tous les stylos-bille existants... et c'est le moins cher de sa catégorie : **0,90 NF** seulement ! l'avez-vous essayé ?

TOP est garanti par **Baignol & Farjon**



DRAPEAURAMA

Daniel et Dominique aident leur ami MARCEL



Je possède bien quelques drapeaux, mais pas de DRAPEAURAMA. Il est peut-être trop tard pour en commander...



Allo, l'Alsacienne? Avez-vous encore des DRAPEAURAMA s'il vous plaît?



Mon vieux Marcel, l'Alsacienne a dit oui ! Il suffit d'envoyer ton bon. Tu vas t'amuser avec ton DRAPEAURAMA.



PHOTOS : G. SOULET

A toi aussi, ce petit bon t'apporte des heures de joie.

Adresse-le dès aujourd'hui à l'ALSACIENNE. Tu recevras un magnifique DRAPEAURAMA qui deviendra le plus beau joyau de ta chambre. Et tu joueras des heures entières avec l'album illustré qui l'accompagne. Avis aux retardataires: Un DRAPEAURAMA c'est sensationnel!

Avec chaque paquet de PETIT-EXQUIS un drapeau en métal laqué et qui tient debout

BON A DÉCOUPER et à retourner à
L'ALSACIENNE-BISCUITS
MAISONS-ALFORT (Seine)

NOM et PRÉNOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

DÉPT _____

Désire recevoir le "DRAPEAURAMA" DRAPEAUX D'EUROPE. Je joins dans mon enveloppe 8 timbres neufs à 0,25 NF. (Attention ! Tout bon sans timbres sera considéré comme nul).

F.M. 5

Le Fils du BUCHERON



27. Jacques se retourna. A quelques pas de lui, un groupe de jeunes discutaient, attendant l'arrivée de leur professeur. Celui qui avait parlé plut tout de suite à Jacques. Aussi, se levant d'un bond, il s'approcha...



28. « Je pourrais remplacer votre domestique », dit Jacques. « Mais oui, Arthur, prends-le, il a la mine ouverte et sympathique. — C'est d'accord, je t'em-mène ! »



29. Jacques se fit aimer rapidement de son maître et des camarades de ce dernier à qui il rendait de menus services. Le jour où ils lui proposèrent de lui apprendre à lire et à écrire fut un grand jour pour Jacques.



30. Il étudiait avec tant d'ardeur que ses progrès étonnaient ses jeunes professeurs. L'argent que gagnait Jacques servait à acheter des livres. Le soir, très tard, son service terminé, il lisait et travaillait à la lueur d'une pauvre bougie. Si bien qu'un jour...



31. « Nous n'avons plus rien à t'apprendre, Jacques. Aussi, accompagne-nous au Collège de France ! » A côté de ses maîtres devenus maintenant ses camarades, Jacques Amyot suivait avec grande attention tous les cours des plus grands professeurs de l'époque.

32. Les années passèrent. Le jeune élève d'Arthur devint à son tour un grand professeur qui se passionnait de plus en plus pour les œuvres des grands écrivains de l'Antiquité. Quand il obtint le grade de



maître des arts dans l'Université, il s'empressa de partir pour Fontainebleau où vivait sa mère. Jacques l'avait tenu au courant de ses études et, par l'intermédiaire d'un ami, envoyé quelques sommes pour l'aider.



33. Mais jamais il n'avait pu mettre son projet à exécution. Aussi, grande fut la joie de la vieille dame quand, en ouvrant la porte, elle vit le grand gaillard qu'était devenu son fils.



34. « Jacques ! Toi ! C'est trop de bonheur. » Et la pauvre femme, d'émotion, allait s'écrouler à terre, mais de solides mains la retinrent. Jacques serra tendrement sa mère, fier d'avoir tenu la promesse faite à son père une quinzaine d'années plus tôt.
FIN



Des quatre coins du secteur de " _____ "

Rassemblez-vous tous à " _____ "

pour LE GRAND TOURNOI SPORTIF

le _____ 1961

AU PROGRAMME

En matinée :

Eliminatoires des jeux sportifs.

Célébration de la messe avec offrande de la flamme du tournoi et des jeux.

Repas champêtre suivi d'un dessert pour tous.

Echanges et variantes des jeux —

Don gracieux des gagnants.

Après-midi, à 15 heures :

Remise des prix.

Grand spectacle de variétés : danses, jeux, mouvements d'ensemble, gymkhana, etc.



BON A RETOURNER AVANT LE 26 JUIN 1961 A "CŒURS VAILLANTS"

Abonnements vacances - B P 31-06 - Paris-6^e

Ecris s'il te plaît en majuscules d'imprimerie :

NOM PRENOM

Adresse

Ville Département

Je souscris un abonnement « Vacances » à Fripounet du 6 juillet au 28 septembre (13 numéros) pour 5,20 NF et demande à recevoir gratuitement la boussole breloque F. M.

Je vous adresse dans la même enveloppe que ce bon (1) :
Un mandat-lettre. — Un virement postal 3 volets. — Un chèque bancaire barré à l'ordre de Cœurs Vaillants, C. C. P. Paris 1 223 59.

(1) Rayer les mentions inutiles.

NE RIEN ECRIRE DANS CES CASES

Cour.	Cpté

Tout abonnement non accompagné de paiement ne pourra être servi.

Pour l'étranger, demander conditions d'abonnements à la même adresse.



FRIPOUNET,
OÙ AVEZ-VOUS
TROUVÉ CETTE
SUPERBE BOUSSOLE ?

COMMENT, ABÉLARD, VOUS NE
SAVEZ PAS !. ET BIEN, COMME ÇA...

— Comment ! Mais c'est très simple ! Nous avons demandé un abonnement de vacances : un hélicoptère est venu nous apporter notre journal et la prime offerte gratuitement à chaque lecteur de Fripounet et Marisette : une belle boussole breloque.

Si tu veux recevoir Fripounet et Marisette les douze semaines de vacances, demande un abonnement de vacances (1). Ne remets pas à demain, envoie ce bon dès aujourd'hui et semaine après semaine, tu seras tenu au courant des aventures que nous allons vivre dans l'île aux Papous. Je crains fort que les vacances nous réservent pas mal de surprises. Ces soi-disant Papous ne m'inspirent guère confiance.

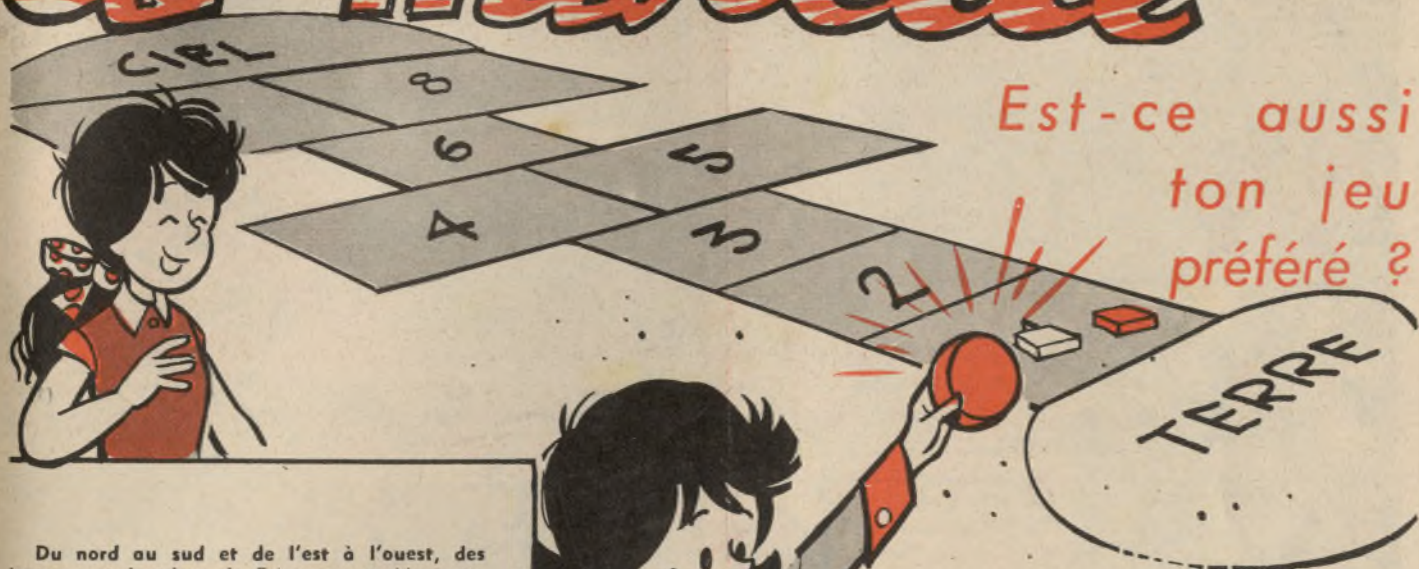
Pas de vacances 1961 sans Fripounet !

Marisette.

(1) Si tu es déjà abonné à Fripounet, tu pourras recevoir Fripounet et Marisette à ton adresse de vacances en demandant à tes parents ou au facteur d'écrire ton adresse de vacances sur les bandes adresses.



La Marelle



Est-ce aussi
ton jeu
préféré ?

Du nord au sud et de l'est à l'ouest, des lecteurs et lectrices de Fripounet et Marisette m'ont envoyé des règles des jeux de billes et de marelle.

Tu pourras faire la collection des variantes proposées par nos correspondants de toutes les régions.

Aujourd'hui, bravo et merci à Monique et son équipe de l'Ardèche.

Jacqueline.

CHACUN SON TOUR

Attention les gars !   partir du n  27, je vous donne rendez-vous pour les variantes des jeux de billes.

Jean-Lou.

LA MARELLE A CHAMBRES

Au départ, tu traces sur le sol la marelle (voir le dessin). Toutes les joueuses déposent leur pierre (appelée « palet ») dans la case n  1. Sabine commence la première à jouer.

Elle ne passe pas dans la case où se trouvent toutes les pierres, mais saute directement dans la case 2 ; sautant sur un pied, Sabine passe dans toutes les cases et revient à la case 2. L , toujours sur un pied, elle se baisse, prend sa pierre (laissant celles des autres joueuses) et saute la case 1 pour sortir.

Au deuxième tour, Sabine lance son palet dans la case 2, et sautant directement au 3, notre amie poursuit le même parcours qu'au premier tour. Au retour, même opération, à la case 3 sur un pied Sabine prend son palet qui est au 2 et saute les deux cases.

Troisième tour. Le palet est lancé à la case 3.. Sabine saute dans la case 2, dépasse la case 3 sans y poser le pied puisqu'elle y a son palet et continue le trajet. Au retour, Sabine n'oublie pas de s'arrêter sur un pied à la case 4 pour prendre son palet au 3 et ainsi de suite..

Voici l'astuce : pour aller jusqu'au bout du parcours sans s'arrêter :

— Tu lances bien la pierre dans la case et non sur les traits ;

— Tu ne marches pas sur les traits en faisant le parcours ;

— Tu sautes toujours les cases occupées sans y mettre les pieds ;

— Chaque fois que tu as fait une erreur, tu laisses le tour à une nouvelle joueuse, ainsi chacune passe à son tour.

La première joueuse qui est passée dans les huit cases recommence en sens inverse de 8 à 1.

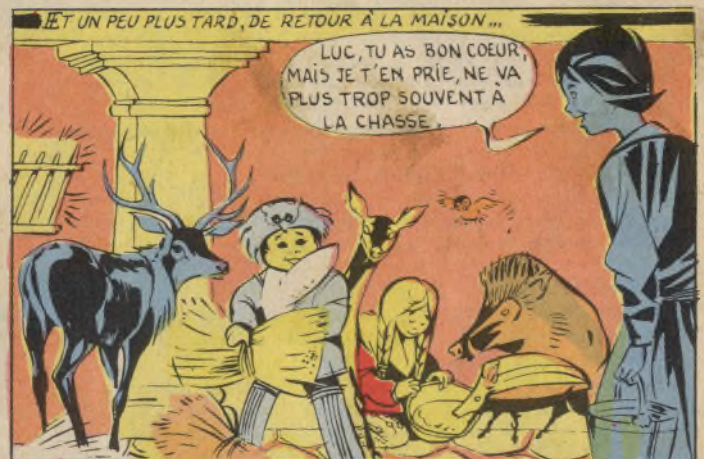
Après, on fait « les chambres », c'est-à-dire on lance son palet par-dessus la tête en tournant le dos à la marelle. On a droit à trois coups. La case dans laquelle est tombé le palet est « propriété privée ». Ainsi les joueuses n'auront plus le droit d'y passer ni d'y lancer leur palet.

Si Sabine a le plus grand nombre de chambres, c'est elle qui a gagné !

Bonne partie, les amies !



Luc et Lili





Dans l'île d'Arz (Morbihan) ce sont les « Mouettes » que le photographe a rencontrées !

Un, deux ; un, deux... Quel ensemble chez les lectrices de Barsac (Gironde).



Voici les « Bergeronnettes » et les « Mésanges » d'Etallans (Doubs).

Les « Fauvettes » de la Châtaigneraie (Vendée), aidées de leurs grand-mères, mères et marraines, ont appris des danses anciennes pour la Téléparade.



LE COIN DES DIFFUSEURS

« J'ai réussi à faire beaucoup d'abonnements à Fripounet et Marisette et à Perlin-Pinpin, et je suis bien contente. Au début de l'année scolaire, j'avais participé au défilé avec mes camarades pour faire la diffusion. Après, j'ai continué à parler de ces deux journaux à mes camarades. »

Micheline Soares, place de l'Eglise, Quelaines (Mayenne).

Bravo Micheline ! Tu nous montres que les vrais diffuseurs sont persévérants.



PRODUCTION
**HARDTMUTH
KOH-I-NOOR**

Tes dessins auront
des couleurs éclatantes !
Ta boîte sera la plus belle !

GOMME ELEPHANT

Le QUATUOR du RASOIR



Avant de regagner Paris, nous prenons un peu de repos dans le Périgord, à Cabénac. C'est une idée à moi, ça ! Il ne s'est rien passé ici depuis la guerre de 100 ans !

A bientôt - Fraternellement

Zéphyr



Attention, Zéphyr, il pourrait bien se passer quelque chose, d'ici peu, à Cabénac !



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET DOMINION	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



REDICTION ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleurus - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. 1.11.49-95

Régimeur exclusif de la publicité : UNIPRO.
103, rue Lafayette, Paris-10 - Téléphone : TR. 31-10

ADMINISTRATION FLECHES SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. Suisse 3745
ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 F. S. - 6 mois : 11 F. S.